

ESTAVAYER-LE-LAC

La régates interécoles est restée à quai

VINCENT BÜRGY

La nouvelle est tombée samedi vers 9h, une vingtaine de minutes avant le briefing réunissant les participants de la régates inter-écoles 2015 à Estavayer-le-Lac: par décision de la Préfecture de la Broye, les bateaux engagés dans cette compétition se voyaient par sécurité contraints de rester à quai à la suite de la montée des eaux du lac de Neuchâtel. Une déconvenue que les organisateurs, en l'occurrence l'association J2000, ont accueilli très sportivement. «Vu les conditions de ces derniers jours, nous savions que la navigation serait compliquée», explique Théophile Gaudin, responsable des bateaux de la régates.



Les participants à la compétition ont eu droit à d'autres activités. L'occasion de troquer leur bateau contre des bouées. MCFREDDY

Cet événement sportif consacré à la voile, dont la huitième édition se déroulait durant le week-end, a vu dix équipes de six personnes occuper les installations du Cercle de voile d'Estavayer-le-Lac (CVE). Ces groupes de navigateurs, pour la plupart déjà confirmés, ont pour dénominateur commun d'être tous issus d'écoles supérieures suisses. Ainsi, des étudiants des Ecoles polytechniques fédérales de Lausanne (EPFL) et de Zurich (EPFZ), de l'Université de Lausanne (UNIL) ou de Berne (UNIBE) étaient de la partie.

Faute de pouvoir naviguer, les participants ont donc eu droit à différentes activités à terre. Des animations concoctées dans l'urgence par

les organisateurs que les jeunes ont vécu «dans la joie et la bonne humeur, sans trop de frustration», raconte Sarah Fracheboud. La présidente de la régates interécoles poursuit: «C'est tout de même frustrant, car les conditions étaient absolument parfaites pour la navigation ces deux journées, avec du soleil et du vent.»

Sous l'égide de l'association J2000, dont l'objectif est notamment de faire découvrir la voile à de jeunes skippers, de les entraîner et de les amener à naviguer en mer, une nouvelle édition de cette régates devrait avoir lieu l'an prochain. «Nous ne sommes pas découragés et nous allons remettre ça en 2016», assure avec entrain Théophile Gaudin. I